

REVUE DE PRESSE, Réfugié-e-s Libye, du 16 au 20 mai 2011

PRESS REVIEW, Refugees Libya, from May 16 to 20, 2011

[FR]D'après un communiqué du HCR, de nombreux-ses réfugié-e-s coincé-e-s aux frontières tunisiennes et égyptiennes repartent en Libye avec pour objectif de monter dans un bateau et rejoindre l'Europe. Dans ce même communiqué, le HCR estime qu'environ 14 000 personnes sont arrivés à Malte et en Italie, après avoir quitter la Libye et plus de 1 200 personnes seraient portées disparues depuis le 25 mars.

Au cours des deux dernières semaines, des incidents avaient eu lieu à proximité de la frontière tuniso-libyenne, les combats entre les rebelles et les forces de Kadhafi, se rapprochant de plus en plus du poste frontière de Dehiba (voir revue de presse : <http://migreurop.org/article1925.html>). Cette semaine, plusieurs roquettes des forces de Kadhafi sont tombées en territoire tunisien, suite à quoi Tunis a protesté contre cette violation de son territoire, et a menacé de saisir le conseil de sécurité de l'ONU (agence de presse tunisienne TAP).

Cette semaine, la FIDH a diffusé un rapport sur la mission qu'elle a mené à la frontière égypto-libyenne, du 8 au 15 mai. Cela a été l'occasion de récolter un certain nombre de chiffres : au 16 mai, près de 285 000 personnes avaient fui la Libye vers l'Égypte et un peu plus de 74 000 d'entre elles sont originaires de pays tiers. Si la plupart de ces réfugié-e-s ont pu être rapatrié dans leur pays d'origine, la situation reste très problématique pour ceux-celles que la FIDH appelle les « doublement réfugié-e-s », ceux-celles qui ne peuvent retourner dans leur pays d'origine pour cause d'insécurité. Le HCR avait enregistré 647 demandes d'asile au 10 mai. Les témoignages recueillis par la FIDH ont aussi pu confirmer les nombreuses violences dont sont victimes les travailleur-se-s sub-saharien-ne-s en Libye.

[EN]According to a release from the UNHCR, many refugees stranded at Tunisian and Egyptian border are going back to Libya with the intention to board a boat and reach Europe. In this same release, the UNHCR estimates that around 14.000 persons arrived in Malta and Italia after fleeing Libya, and more than 1.200 are missing.

During the two pas weeks, incidents were reported at the Tunisian-Libyan border, where confrontations between Qaddafi's forces and rebels took place, very close to the border checkpoint Dehiba (see press review : <http://migreurop.org/article1925.html>). This week, several rockets attacks from Qaddafi's forces took place into the Tunisian territory, after that Tunis protested against this violation of Tunisian territory and threatened to refer this case to the Council of Security of the UN (according to the press agency TAP, Tunisia).

This week, the FIDH disseminated a report about the mission they led at the Libya/Egypt border, from May 8 to 15. That was the opportunity to collect statistics : on May 16, almost 285.000 people had fled Libya to Egypt and more than 74.000 of them are from third countries. If most of them were able to be repatriated, the situation is still very complicated for the “double refugees” (as the FIDH calls them), those who cannot return to their countries because of insecurity. The UNHCR have registered 647 asylum seekers on May 10. Testimonies collected by the FIDH confirmed that Sub-Saharan workers are victims of many acts of violence in Libya.

1/ Guerre en Libye et l'Europe

2/Réfugiés aux frontières : Tunisie-Libye et Egypte-Libye

1/ Guerre en Libye et l'Europe

News Press, le 18-05-11

HCR : des réfugiés retournent en Libye pour tenter de rejoindre l'Europe

« Des centaines de personnes qui avaient fui la Libye vers la Tunisie et l'Egypte ces dernières semaines sont revenues en espérant embarquer à bord de bateaux pour effectuer la traversée vers l'Europe. Parmi elles, il y a des réfugiés, y compris des membres des communautés somalienne, éthiopienne et érythréenne des camps de Choucha en Tunisie à la frontière avec la Libye », a indiqué une porte-parole du HCR, Melissa Fleming, lors d'une conférence de presse à Genève. A ce jour, environ 14.000 personnes sont arrivées par bateau en Italie et à Malte après avoir quitté la Libye, et plus de 1.200 personnes sont portées disparues depuis le 25 mars.

http://www.newspress.fr/Communiqu_e_FR_241201_780.aspx

Site de MSF, le 19-05-11

L'Europe doit accueillir les boat people fuyant la Libye

Médecins Sans Frontières publie aujourd'hui dans 11 journaux, une lettre à l'intention de plusieurs dirigeants des Etats de l'Union Européenne engagés dans la guerre en Libye.

L'association y dénonce le double discours politique européen qui affirme, d'un côté, faire la guerre en Libye pour protéger les civils, mais qui, de l'autre, ferme ses frontières aux victimes de cette même guerre, au prétexte d'afflux de migrants illégaux.

Elle dénonce les conditions inacceptables dans lesquelles les migrants sont accueillis en Europe et elle appelle tous les états européens à respecter leur obligations tant morale que légale à protéger des victimes de guerre.

<http://www.msf.ch/news/communiqués-de-presse/detail/europe-doit-accueillir-les-boat-people-fuyant-la-libye/>

Lettre en anglais et français a circulé sur la liste le 19-05.

Migrants Rights Network, le 16-05-11

EU policy: Bilateral agreements with Libya have increased the danger to migrants during the current upheaval

This article is about a period before the outbreak of fighting in Libya, to a time when some governments worked actively with Gaddafi to contain the movement of people across the Mediterranean region.

<http://www.migrantsrights.org.uk/blog/2011/05/eu-policy-bilateral-agreements-libya-have-increased-danger-migrants-during-current-uphe>

2/Réfugiés aux frontières : Tunisie-Libye et Egypte-Libye

L'express, le 18-05-11

Tunis menace de saisir l'Onu après des tirs de l'armée libyenne

A la suite de tirs d'obus de mortier par les forces pro-Kadhafi en direction du poste frontalier de Dehiba-Ouazine, la Tunisie a menacé de saisir le conseil de sécurité de l'ONU, d'après une source du ministère des affaires étrangères relayée par l'agence de presse tunisienne TAP. Mardi, au moins quatre roquettes Grad tirées de Libye sont tombées en Tunisie, selon un journaliste de Reuters sur place.

http://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/tunis-menace-de-saisir-l-onu-apres-des-tirs-de-l-armee-libyenne_994042.html

Retour de mission à la frontière égypto-libyenne

Du 8 au 15 mai, une mission de la FIDH s'est rendue dans la ville de Salloum pour enquêter sur la situation des migrants et réfugiés à la frontière égypto-libyenne.

La mission avait également pour objectif d'évaluer les conséquences du conflit en Libye pour les travailleurs migrants : environ 2,5 millions de migrants, originaires d'Asie et d'Afrique, travaillaient dans ce pays avant le début du conflit. Une cinquantaine de témoignages de migrants et réfugiés sub-sahariens ont pu être récoltés, ils ont bel et bien confirmé que ces migrants ont été pris pour cible par des groupes armés et ont subi de nombreuses violences.

Pour ce qui est des chiffres, au 16 mai, plus de 800 000 personnes avaient fui la Libye, dont près de 285 000 vers l'Égypte et un peu plus de 74 000 sont originaires de pays tiers.

Au 10 mai, le nombre de demandeurs d'asile enregistrés auprès du HCR à Salloum était de 647 personnes " Le taux d'acceptation des demandes d'asile à Salloum, au 10 mai 2011, était de 78%.

Une grande partie de ces personnes ont pu être rapatriés par le biais du retour volontaire, mais l'ensemble des acteurs sur place doivent aussi garantir pour les migrants, la liberté de poursuivre leur parcours migratoire s'ils le souhaitent.

La situation la plus problématique reste celle des « doubles réfugiés », ceux qui ne peuvent retourner dans leur pays d'origine pour des raisons d'insécurité. Certains sont bloqués à la frontière depuis près de 3 mois dans des conditions d'extrême précarité, puisque l'Égypte refuse de les laisser entrer et ne permet pas aux organisations internationales d'installer un camp en dur.

Parmi ces recommandations, la FIDH appelle les états signataires de la convention de Genève à s'engager auprès du HCR à accueillir ces réfugiés qui n'ont nulle part où aller. Elle demande aussi à l'Égypte d'améliorer les conditions d'accueil des migrants à sa frontière. Enfin, elle appelle à ce que toutes les violences à l'encontre des migrants sub-sahariens stoppent, et que les coupables de crimes agressions, et autres soient poursuivis.

<http://www.fidh.org/Retour-de-mission-a-la-frontiere-egypto-libyenne>

Les autres victimes de la tragédie libyenne

Un article du Monde qui revient sur la mission de la FIDH à la frontière égypto-libyenne, et sur toutes les violences que révèlent les témoignages des migrants sub-sahariens.

A circulé sur la liste Migreurop le 19/05.